



MICHEL BRETON

UN OUTIL PRATIQUE

Par | MICHEL BRETON

Ce petit fil blanc peut vous aider à repérer des orignaux et à retrouver l'un d'eux après le tir.

Plusieurs chasseurs se servent de leur liste d'équipement pour s'assurer de ne rien oublier lors d'une excursion de chasse : boussole, couteau, hache, permis, carte, etc. Ma liste personnelle inclut un outil tout simple et très peu coûteux qui m'accompagne toujours et peut faire la différence entre une saison de chasse fructueuse ou non. Je commence toujours ma saison de guide avec au moins une dizaine de bobines de topo-fil, car cet accessoire a plus d'une utilité à la chasse.

QU'EST-CE QU'UN TOPO-FIL?

Le topo-fil, biodégradable, est utilisé par les travailleurs pour mesurer les distances en forêt et se présente en bobine. On installe cette dernière dans une boîte munie d'un compteur, on attache le fil à un arbre ou à un arbuste et, à mesure qu'on avance, celui-ci se déroule et le compteur indique le nombre de mètres parcouru. Les plus petites bobines de topo-fil en contiennent 1830 m (6000 pi). On peut s'en procurer dans toutes les bonnes quincailleries.



On peut installer le topo-fil deux semaines avant l'ouverture de la saison de chasse. Il est important de l'attacher et de le dérouler de 1,5 à 1,8 m du sol (5 à 6 pi) pour s'assurer que seul un original pourra le briser.

Bobine de topo-fil



PREMIÈRE UTILITÉ

UN «ENCLOS» POUR ORIGINAL

Je suggère toujours de choisir un grand territoire pour chasser l'original, peu importe la pression de chasse ou la densité d'animaux. Si vous êtes de ceux qui chassent dans un territoire assez petit comparativement à l'espace vital d'un original, il ne faut rien manquer des allées et venues d'un éventuel cervidé. Surveiller les déplacements au moyen des empreintes est un atout certain, mais souvent le sol est dur et l'original ne fait que traverser le chemin. Fréquemment, les traces sont invisibles même pour le meilleur pisteur de la planète. Le topo-fil devient très utile si on l'installe au bord des chemins.

L'idéal est de disposer d'un territoire qui comporte des embranchements de chemins ou de sentiers créant des boucles (figure 1). Environ deux semaines avant l'ouverture de la chasse, rendez-vous sur place et installez votre fil à environ 1,5 à 1,8 m (5 à 6 pi) de hauteur tout le tour du secteur visé, ni plus haut ni plus bas pour que seuls les originaux puissent l'atteindre.

Au départ, attachez le fil à une branche, puis avancez en le déposant à la bonne hauteur et en l'enroulant de temps à autre, jusqu'à ce que vous ayez fait le tour de la boucle de chemins. Selon la disposition de la végétation et du chemin, vous ferez le tour à pied ou, lorsque possible, en VTT pour que ça prenne moins de temps. Prenez soin de toujours porter des gants, pour ne pas contaminer le fil que vous déroulez d'odeur humaine.

Le but de tout cela est de voir où circulent les originaux en général, de connaître les «passes» et, la veille de l'ouverture, d'aller vérifier votre périmètre. En deux semaines, le fil devrait avoir été cassé à plusieurs endroits dans les zones les plus fréquentées, c'est-à-dire où les originaux sont le plus entrés et sortis de votre périmètre dans un secteur restreint.

Prenez le temps de noter ces endroits dans votre GPS et sur votre carte, puis de réparer votre «enclos» pour la prochaine étape. On voit déjà l'avantage du topo-fil, surtout quand le sol est assez dur ou couvert de foin assez court et qu'il est impossible de distinguer les traces d'originaux.

DE PRÉCIEUSES RÉVÉLATIONS

Enfin c'est l'ouverture! Vers midi, lorsque c'est plus calme et que les originaux ruminent tranquillement leur repas du matin, il est temps de vérifier l'enclos. Si le fil a été brisé depuis la veille, vous allez pouvoir estimer la direction prise par l'original même si vous êtes incapable d'apercevoir des traces. En effet, en passant l'original a poussé puis étiré le fil avant que celui-ci ne cède, ce qui indique clairement vers où il est allé.

Il n'a jamais peur du fil, car il le casse sans vraiment s'en rendre compte, un peu comme une brindille récalcitrante. Le fil se rompt sous une tension de moins de 1 kg (1 ou 2 lb) et visuellement l'animal ne peut détecter quoi que ce soit. S'il est entré à l'intérieur du périmètre, il faut vérifier s'il en est sorti, et pour cela on doit en faire le tour. Si l'original ne semble pas être ressorti, c'est le moment de passer à l'action!

Les chasseurs doivent s'embusquer où les originaux ont eu tendance à sortir et à entrer depuis l'installation de l'enclos, et on peut aussi installer des tireurs où la vision est bonne à découvert. Puis, ce sera au meilleur marcheur du groupe de partir à la poursuite du gibier (figure 2). S'il peut suivre des empreintes, tant mieux, cela facilite les choses. Sinon il se dirigera vers les chasseurs embusqués dans les passes.

Le pisteur ne doit pas faire de vacarme comme on entendait souvent lors des battues d'antan pour le chevreuil. Se déplaçant silencieusement, il peut pratiquer l'appel et essayer lui-même d'apercevoir et de récolter l'original. Chemin faisant, il peut le déranger et le pousser vers un des ti-

reurs embusqués. Les probabilités que cet orignal ressorte du périmètre sans être vu sont très faibles.

Ce stratagème est très utile pour ceux qui chassent dans un petit territoire, car ils ne doivent rien ignorer de ce qui s'y passe. Pour ceux qui disposent d'une plus grande superficie de chasse, l'idée de la «topo-filer» est tout un défi, et je peux difficilement vous conseiller de prendre une semaine de vacances avant la chasse pour la réaliser! Par contre, vous pouvez repérer les boucles de chemins qui créent des périmètres dans de bons habitats et y concentrer vos efforts. Ce n'est pas très long à installer et sera plus qu'utile si jamais un orignal pénètre dans l'enclos.

DEUXIÈME UTILITÉ RECHERCHE EN BATTUE

Le topo-fil peut aussi faire toute la différence entre récupérer un gibier tiré et le perdre après une recherche infructueuse. Les bêtes blessées mortellement et non retrouvées à la chasse font malheureusement partie de la réalité. Comme chacun sait, après avoir tiré sur un gibier il faut à tout le moins attendre une bonne demi-heure. Par la suite, on entame les recherches et, si tout se passe bien, on trouve rapidement des traces et du sang qui mènent au gibier.

Parfois, il arrive qu'un animal mortellement atteint ne saigne pas ou presque pas. De plus, sans un sol en mesure de garder les traces, les recherches deviennent beaucoup plus difficiles. Il se peut aussi qu'il pleuve, pendant ou après votre tir, ce qui complique encore plus la tâche. Il faut être tenace et rechercher toute trace de sang ou autre indice à partir de l'endroit où l'orignal a été touché.

Après environ une heure et demie de recherches infructueuses et une trentaine de minutes d'attente après le tir, voilà maintenant deux heures que le gibier a été tiré. Or, il faut rapidement retrouver un animal atteint pour pouvoir pratiquer l'éviscération assez tôt et ne pas perdre la venaison, et c'est d'autant plus vrai pour l'orignal. Après ces vaines recherches de traces et de sang, c'est le moment de faire une battue.

Une battue mal organisée peut vous faire perdre votre temps et votre gibier, tandis qu'en la pratiquant adéquatement, vous retrouverez votre gibier si celui-ci a succombé au tir. Vu mon métier, j'ai eu à traquer bien des gibiers blessés dont souvent des orignaux, l'espèce pour laquelle j'ai le plus guidé, mais aussi des chevreuils et surtout des ours. Au fil des années, j'ai développé une technique de battue très efficace à l'aide du topo-fil.

FAÇON DE PROCÉDER

Il faut réunir le plus grand nombre possible de chasseurs; supposons que deux heures après le tir, quatre d'entre eux commencent une battue. On doit marcher d'un pas normal et se concentrer sur la recherche du gibier, et non sur celle de sang ou d'une trace quelconque. Après avoir déterminé le plus précisément où l'orignal s'est enfui après le tir, les quatre chasseurs se disposent le long d'une ligne perpendiculaire à cette direction.

Les deux chasseurs situés aux extrémités de la ligne sont munis d'une bobine de topo-fil, dont ils attachent un bout à un arbre ou à un arbuste, et ils le laisseront se dérouler dans leurs mains à mesure qu'ils avanceront. Le chasseur à l'extrême gauche est pourvu d'une boussole et relève l'azimut de la direction prise par le gibier avant de commencer la battue en même temps que ses trois compagnons. Tout en progressant dans la direction indiquée par sa boussole et en laissant dérouler sa bobine de fil,

Figure 1 - Disposition d'un «enclos» de topo-fil

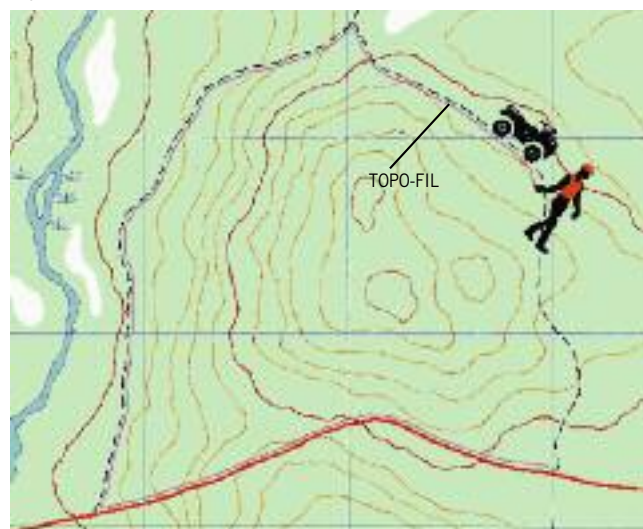


Figure 2 - Stratégie de chasse dans un «enclos» de topo-fil

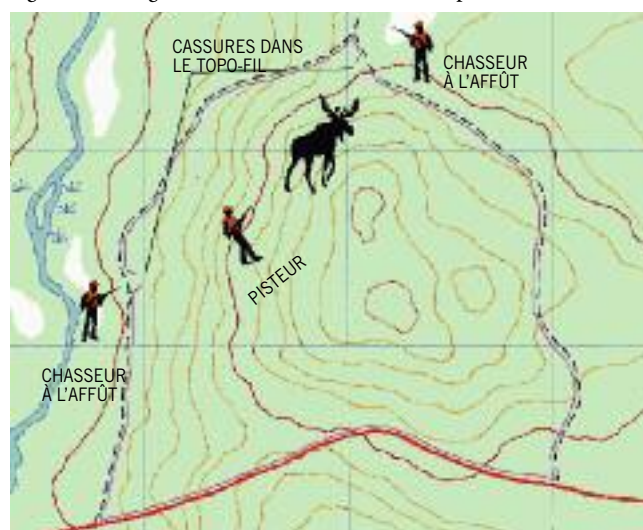
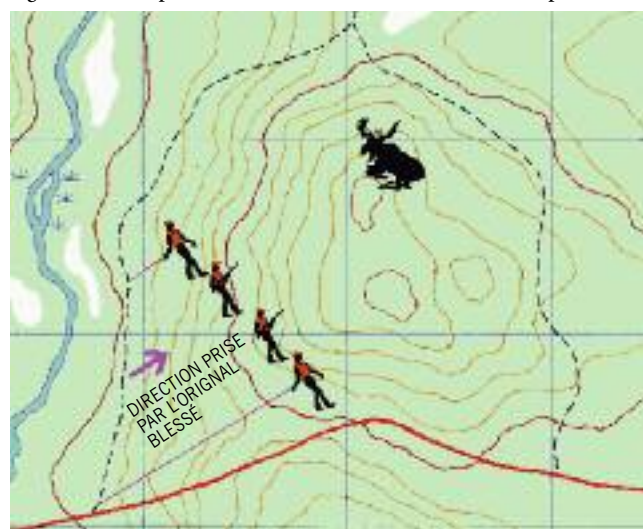


Figure 3 - Battue pour retrouver un animal blessé à l'aide de topo-fil





GORD ELLIS



LUC LAPIERRE

Les sites où les orignaux ont brisé le topo-fil à plusieurs endroits sont des couloirs de déplacement qu'ils empruntent régulièrement, et on doit les enregistrer sur la carte et dans le GPS.

Le matin de l'ouverture, on doit faire le tour du territoire de chasse et vérifier où le topo-fil a été brisé. Un chasseur peut être posté à proximité de chaque bris pour couvrir ce point stratégique.

ce chasseur d'extrême gauche observe pour dénicher le gibier.

Le chasseur immédiatement à sa droite regarde également pour trouver l'original, et il se concentre à conserver un écart adéquat avec son partenaire de gauche pour s'assurer que l'original ne puisse échapper à leurs regards. Chacun des deux autres participants à la battue doit également garder une distance appropriée afin d'être certain de ne pas passer à côté du gibier sans le voir. Dans une forêt plutôt dense, les chasseurs doivent se rapprocher, tandis que dans un boisé plus clair ils peuvent se distancer davantage les uns des autres.

Les quatre chasseurs effectuent la battue de cette façon, chacun maintenant une distance logique avec son partenaire de gauche (figure 3). Le terrain couvert dans une première étape sera d'une largeur d'environ 50 m (150-160 pi) et d'une longueur de 450 m (1500 pi), qu'on peut franchir assez rapidement en avançant d'un bon pas. Après avoir parcouru cette distance, il est temps de faire demi-tour. Le chasseur d'extrême droite, qui est muni d'une bobine de topo-fil, la dépose sur place et va rejoindre son partenaire d'extrême gauche (qui a également une bobine), et les deux autres chasseurs se disposent à sa droite dans le même ordre afin de faire demi-tour.

Par la suite, le chasseur de gauche n'a qu'à reprendre la battue à l'envers, en gardant une

distance logique entre lui et le topo-fil, alors que son partenaire de droite se fera à lui pour la direction, et ainsi de suite. En couvrant une largeur de terrain de 50 m et après avoir effectué deux allers-retours de la sorte, vous aurez inspecté une surface d'environ 200 m (650 pi) de largeur par 450 m de longueur, ce qui est très considérable et n'a pris qu'à peine une heure de recherches.

Celles-ci ont été concentrées sur un côté de la direction prise par l'original, mais souvenez-vous qu'il y avait deux chasseurs avec une bobine de fil lors de la première virée. En cas d'insuccès, on continue la battue en suivant le fil laissé par le chasseur de droite au début, pour reprendre le même manège et effectuer au moins deux autres allers-retours.

Peu importe votre méthode de recherche, et que ce soit pour trouver du sang peu de temps après le tir ou lors d'une battue, le tout doit se faire en silence. Les chasseurs ne communiquent qu'à voix basse, quand absolument nécessaire, pour ne pas effrayer un éventuel animal blessé sur le point de mourir, ce qui prolongerait vos recherches.

En utilisant du topo-fil pour faire une battue, on se facilite la tâche, car on ne perd plus de temps à attacher et à chercher des rubans marqueurs. Le fil est très facile à voir en forêt, et donc à suivre du coin de l'œil lors des battues. Avec quatre chasseurs, dans une forêt ni

trop sale ni trop propre, on peut facilement couvrir une surface d'environ 350 m sur 450 m dans un délai respectable de deux à trois heures. En effectuant votre battue correctement, en respectant vos distances avec vos partenaires et en vous ajustant à la densité de la forêt, vous pouvez être certain de retrouver votre gibier s'il est mort dans cet espace.

CONCLUSION

Beaucoup de chasseurs ne sont pas assez tenaces dans leurs recherches. Dites-vous qu'un gibier tiré mérite d'être recherché. J'ai déjà fait des battues à cinq ou six chasseurs pendant plus de huit heures, imaginez le nombre de mètres carrés couverts! Si vos recherches s'avèrent infructueuses après avoir fait une battue à l'aide du topo-fil, vous aurez au moins le sentiment du devoir accompli en ayant fait votre possible pour retrouver votre gibier. Si vous attendez au moins 30 minutes après le tir et que votre recherche s'effectue en silence, l'original atteint mortellement ne se rendra pas très loin et sera retrouvé lors de la battue.

Rappelons l'autre utilité du topo-fil, qui est de pouvoir cerner un original. Si l'un d'entre eux pénètre dans votre périmètre, avec un topo-fil bien installé vous serez certain de ne pas perdre votre temps à vous concentrer sur lui s'il en ressort. En effet, il ne pourra le faire sans casser le fil, et cela vous avertira de son départ.

www.michelbretonguide.com 